

Le monde actuel attend de plus en plus des activités de l'OIM.

Avec les calamités naturelles et autres défis, le rôle de l'OIM ne cesse de croître.

L'OIM répond à ces attentes et je le tiens en grande estime.

Aujourd'hui, je me propose d'énumérer ce qui est louable et ce qui laisse à désirer.

Ce qui est louable :

- La formation du GMG (Global Migration Group) a imposé les préoccupations sur les migrations dans la communauté internationale.

Cet intérêt a abouti à l'organisation du GFMD (Global Forum) en juillet dernier à Bruxelles.

- Une stratégie s'est mise en place après de longues discussions. Les réformes avancent. Les relations entre le budget et les domaines prioritaires ont été clarifiés.

Ce qui reste à améliorer :

- La mise en place du SCPF (Standing Committee on Programmes and Finance) offre une chance de discussion entre le Secrétariat et les pays membres.

Mais il reste à améliorer le choix des sujets et les systèmes de discussions.

La nouvelle formule de calcul du taux de partage du budget administratif se dirige vers un consensus.

Cela a été une décision difficile pour le Japon. J'espère que cette nouvelle formule de calcul sera plus équitable et transparente et permettra un partage satisfaisant entre les pays membres.

Pour l'élection du Directeur Général, l'année prochaine, des procédures impartiales et transparentes doivent s'imposer.

Et tant que l'OIM poursuit ses efforts au profit de la communauté internationale, le Japon la soutiendra.